

Les mots de la maternelle

Décembre 2019

**Le temps de l'école maternelle
correspond, dans le
développement de l'enfant, à
une période d'explosion lexicale**

L'étendue du vocabulaire à l'école maternelle est un facteur prédictif de la réussite scolaire.

Alain Lieury a montré que les corrélations entre réussite scolaire et connaissances lexicales sont très élevées.

**Une simple exposition se révèle nettement
insuffisante**

**L'enrichissement lexical implique un
enseignement explicite et dirigé avec des
séquences spécifiques,
des activités régulières de classification,
de mémorisation de mots, de réutilisation de
vocabulaire et d'interprétation de termes
inconnus à partir de leur contexte ou de leur
morphologie.**

Le système linguistique est à l'interface avec
deux autres systèmes mais universels:
un système symbolique et conceptuel (les
idées)
un système social (les êtres humains)

Le rôle de l'école maternelle est donc d'agir à ces trois niveaux :

- **1) Améliorer l'aisance de l'enfant dans sa manipulation du système linguistique**
- **2) Enrichir les concepts et donc le vocabulaire**
- **3) Favoriser l'aisance sociale en dehors du cercle familial**

Rappel

- Le langage est culturel:

dans une communauté de chasseurs-cueilleurs où la subsistance repose sur la reconnaissance fine de nombreuses plantes, chaque arbre (fleur, plante) recevra son propre nom, et l'enfant saura qu'il doit prêter attention aux différences fines entre ces objets.

Comment apprendre les mots ?

- On estime entre 50 000 à 100 000 mots le vocabulaire d'un être humain adulte, ce qui conduit à estimer que les enfants apprennent en moyenne 10 mots nouveaux par jour.
- Le sens d'un mot est appris en contexte.

Des inégalités

- En moyenne, les parents issus de catégories socio-professionnelles favorisées et qui ont un niveau de diplômes plus élevé:
 - parlent plus à leur enfant et encouragent
 - utilisent un vocabulaire plus riche et plus divers en types de mots,
 - répondent en continuant sur la topique ouverte par l'enfant
 - ont moins de phrases ayant pour but de diriger le comportement de l'enfant.

Points de vigilance

- Eviter les messages ambigus
- Les écarts qui se veulent de l'ironie ou de l'humour placent les enfants en difficulté:
 - ils mettent beaucoup de temps à dépasser le sens littéral et à interpréter des phrases qui peuvent être contradictoires entre mots et intonation, comme « Quel méchant garçon ! » dit avec tendresse.

Concevoir l'enseignement du vocabulaire à l'école maternelle

- *« 30% des élèves ne prennent pas la parole et la longueur moyenne des interventions des autres élèves est de 6 à 8 mots, bien loin de ce qui serait nécessaire pour construire les phrases complexes ou acquérir les compétences discursives raconter, décrire, expliquer etc. attendues en grande section ».*
- Pierre Peroz, Apprentissage du langage oral à l'école maternelle, In Pratiques, n° 169-170, 2016.

Des enjeux pour le langage oral et la lecture

- La pédagogie du langage doit aider l'enfant à passer de la simple conversation ancrée dans l'action à un langage plus détaché du contexte ou évoquant des éléments absents de la situation.

L'apprentissage du vocabulaire à l'école maternelle

- Dans des situations de classe, le professeur observe entre la PS et la GS, des énoncés verbaux très différents :
 - des élèves utilisent des « mots phrases », juxtaposent deux mots pour se faire comprendre, d'autres élaborent des phrases avec un groupe nominal simple et un groupe verbal simple ou dans des structures simples, d'autres élaborent des phrases plus longues, parfois même des phrases complexes.

Un apprentissage qui se construit aussi par les textes entendus

- Les moments de réception où les enfants travaillent mentalement sans parler sont des activités langagières à part entière que le professeur doit rechercher et encourager, parce qu'elles permettent de se construire des images mentales, de relier des événements entendus et/ou vus, de traiter des mots renvoyant à l'espace, au temps, etc.

- On attend, en fin de grande section, des phrases enrichies avec des compléments circonstanciels et des phrases plus complexes, notamment des complétives causales (*parce que*).

Les démarches

- **L'acquisition du langage se fait grâce aux interactions entre l'enfant et ses proches** (scénarios d'échanges entre lui et l'enfant)
- **L'apprentissage de mots nouveaux est favorisé par :**
 - une verbalisation des situations en cours,
 - des interactions avec l'enfant quand il essaie de produire des énoncés,
 - des reformulations
 - des productions enfantines,
 - des questions ouvertes qui permettent à l'enfant de préciser sa pensée.

Donner au langage des adultes une dimension modélisante

- *Les principales caractéristiques du langage de l'enfant sont les suivantes :*
 - *ralentissement du rythme de la parole,*
 - *intonation exagérée,*
 - *vocabulaire limité et composé de mots à référence concrète et fréquents dans la langue,*
 - *énoncés courts*
- *Agnès Florin, Introduction à la psychologie du développement, Dunod, 2003.*

Le « **parler professionnel** » modélisant permet la découverte et l'appropriation du lexique et de la syntaxe :

- une parole modulée au débit ralenti avec une articulation marquée
- des phrases courtes énoncées sans interruption en détachant les constituants grammaticaux pour favoriser la prise de repères syntaxiques
- des modes de questionnement ouverts qui induisent des réponses avec des phrases plus complexes ;
- des reprises et des reformulations proches du langage de l'élève, pour enrichir, préciser, mettre en relief le lexique ou certaines tournures.

Passer de découvertes incidentes à des apprentissages décontextualisés, explicites et structurés

Il ne suffit pas de mettre l'élève en activité pour qu'il s'approprie les compétences visées.

Il est essentiel que des outils mentaux lui soient donnés pour qu'il prenne conscience des connaissances qu'il possède, de la façon dont il les a construites et comment il les utilise (métacognition).

- Distinguer l'action de l'apprentissage (rétroaction, d'anticipation, métacognition)
- Pour cela, il faut que l'élève sache exactement ce qu'on attend de lui et que le professeur commente ensuite avec lui la tâche réalisée.

- « Une grande part des difficultés éprouvées par certains élèves à l'école, et ce, dès la maternelle, se situent sur le plan de *l'identification des enjeux cognitifs* des tâches scolaires. *Certains élèves (les moins performants) réduisent cet enjeu à la simple réalisation de la tâche.* Les savoirs sont assimilés aux *savoirs d'actions scolaires ponctuels* (répondre à une question, chercher un document, coller des vignettes, remettre en ordre des images, participer aux échanges verbaux) et *n'incluent pas ce que ces actions permettent d'apprendre* au-delà de leur mise en oeuvre.
- Enfermés dans une *logique du faire* et guidés par la *recherche de la réussite immédiate*, (...) Il s'agit de dépasser l'attitude de « faire ce que le maître dit » et de comprendre ce qu'on fait et comment on le fait. Et aussi pourquoi on le fait. »

Christine Caffieaux, *Analyse des caractéristiques des feedback fournis par des enseignants d'école maternelle face aux prestations de leurs élèves.* In *Mesure et évaluation en éducation*, 2009.

Proposer un enseignement progressif du
vocabulaire

- En **PS**, l'enseignement du vocabulaire consiste à mettre en relation le monde avec les mots.
- Le professeur s'appuie sur la réalité tangible que représente un objet que l'enfant n'a encore jamais vu ou dont il dispose dans son univers familial.
- Il attire l'attention des élèves sur son aspect, sa forme, sa ressemblance avec d'autres objets, son usage et l'expérience que les élèves ont de cet objet dans leur univers familial.
- Pour la représentation imagée, on préférera une photographie à une illustration, trop souvent stylisée et loin de la réalité matérielle de l'objet et surtout il sera bien spécifié aux élèves que l'objet est représenté.

- En **PS**, il n'est pas envisageable d'expliquer un mot nouveau aux élèves de petite section par une définition ou par un synonyme.
- Le recours à l'objet lui-même, à l'action mimée s'il s'agit d'un verbe, doit devancer la représentation.
- En **GS**, il est possible d'expliquer un mot par le recours à un autre mot, ou par une définition aux termes choisis. Les élèves sont en mesure d'établir des liens entre les mots et de commencer à comprendre qu'ils fonctionnent en réseau.

Un exemple

- *En **MS**, en prévision de la lecture d'un conte de Sara Cone Bryant, le petit moulin [référence], le professeur explicite préalablement ce qu'est un moulin, dans ce contexte.*
- *Lors d'une séance d'anticipation, il fait découvrir et manipuler un moulin à café ancien, et introduit le verbe moudre, qui est récurrent dans le conte en s'appuyant sur une démonstration.*
- *Après la lecture et l'étude du conte, il montre aux élèves un moulin électrique.*
- *En **GS**, il introduit la représentation imagée de différentes sortes de moulins (objet, moulins à vent restaurés, éolienne, etc.) et s'attache à faire émerger le concept technologique sous-jacent (usage de l'eau ou du vent, comme énergie pour entraîner un mécanisme).*

Choisir des modalités d'apprentissage spécifiques selon les objectifs d'enseignement et selon les besoins repérés

Un **apprentissage du vocabulaire et d'une mémorisation durables** :

- **☐ en jouant**
- **☐ en réfléchissant et en résolvant des problèmes** : les activités d'observation, de tri, de comparaison, de catégorisation constituent de vraies situations problèmes. Les élèves recourent des situations, et construisent des opérations cognitives (comparer, catégoriser, associer, inférer, mémoriser).
- **☐ en s'exerçant** : les activités de répétition en variant les contextes et les situations et les supports sont donc indispensables ;
- **☐ en mémorisant et en se remémorant** : toutes les activités qui permettent l'usage des mots favorisent l'enrichissement et la stabilisation du vocabulaire (mise en scène, sac à histoire, boîte à histoire, ...)

Organiser l'apprentissage des mots à partir des trois dimensions (la forme, le contenu et l'usage)

La question de l'acquisition du mot se réfère à un système en trois composantes :

- La **forme** comprend la phonologie (décomposition de la parole entendue en unités pertinentes (les mots) pour construire des représentations adéquates.): les ressemblances avec un mot connu (savane/savate); la prononciation.
- Le **contenu** se réfère à la signification du mot. Le sens d'un mot comporte un noyau stable sur lequel tout le monde s'entend. L'enseignement du vocabulaire ne peut s'appuyer sur des listes constituées par compilation. En **PS**, l'approche qui se limite à la fonction référentielle du mot (un objet, une action= un mot) est nécessaire, mais dès la **MS**, les relations entre les mots doivent être découvertes par les activités de catégorisation.
- L'**usage** du mot est la pragmatique qui se réfère à son utilisation par des locuteurs. Il concerne le contexte.

- En PS, l'élève désigne l'objet ou l'image correspondants au mot, ou mime (dessine dans l'espace ou fait le geste). Il indique la fonction (« c'est pour...»). Il donne un exemple correspondant à son vécu.
- En GS, l'élève doit être en mesure de faire une phrase contenant le mot, de chercher un synonyme ou une expression approchante et d'exprimer le contraire.

Les quatre piliers de l'apprentissage

- **L'attention,**
- **L'engagement actif,**
- **Le retour d'information,**
- **La consolidation.**

- En **PS**, un enfant n'est pas en mesure de soutenir son attention très longtemps. Il est important de **créer les conditions d'une attention conjointe** :
 - par exemple, en les rejoignant lors d'activités libres dans les différents « coins d'évolution » (lecture, cuisine, jeux...), en participant à leurs jeux, en entrant en conversation avec l'un d'eux, sans intrusion, à son écoute.

- Les situations qui réservent un effet de surprise sont à privilégier :
 - boîtes ou sacs « mystère » où sont dissimulés les objets qui se réfèrent au vocabulaire étudié,
 - jeux avec la marotte,
 - énigme à résoudre (objet dissimulé, déplacé, en panne).

L'engagement actif

- Il s'obtient dans le cadre d'un travail inscrit dans un projet contextualisé de classe ou d'école.
- La motivation de l'élève va être fonction de la valeur qu'il accorde à la tâche proposée.
- L'enseignant peut intervenir sur la motivation en présentant des objectifs d'apprentissage dont l'élève reconnaîtra la valeur et l'utilité.
 - Apprendre et comprendre des mots nouveaux, c'est construire du sens en lien avec une expérience vécue ou une réalité sensible qui fait sens et qui motive les élèves.

Variation des modalités de regroupement

- Le professeur privilégie le grand groupe pour l'écoute, la compréhension en réception, les échanges conversationnels, la mémorisation et la restitution des connaissances.
- Dans la classe multi-âge, il n'hésite pas à scinder le groupe classe et à organiser des regroupements différents pour chaque section.

En relation duelle

- Le professeur privilégie la conversation spontanée autour d'une activité réalisée conjointement plutôt que la séquence de questionnement qui place l'élève en insécurité linguistique.
- Une première clé de l'enseignement du vocabulaire chez les très jeunes élèves consiste donc à écouter et partager, sans reprendre ou corriger systématiquement quand adviennent les premiers essais pour dire, mais au contraire en maintenant l'échange et la relation.

- L'apprentissage de mots nouveaux est favorisé par l'adulte grâce à:
 - une verbalisation des situations en cours,
 - des interactions avec l'enfant quand il essaie de produire des énoncés,
 - des reformulations des productions enfantines,
 - ou des questions ouvertes qui permettent à l'enfant de préciser sa pensée.

S'inscrire dans une démarche qui aide à la mémorisation durable des mots

- Les trois étapes de la mémorisation sont **l'encodage, le stockage et la récupération.**
 - « *Offrir un mot quotidien, à partir d'une éphéméride, mot qui n'a pas de résonance dans la vie de la classe, éventuellement interchangeable avec celui de la veille ou du lendemain, qui n'est pas relié à d'autres et autour desquels aucun outil permettant le réemploi n'est créé, semble d'une rentabilité bien médiocre en termes d'apports lexicaux.* »
- Micheline Cellier, *Des outils pour structurer l'apprentissage du vocabulaire*, éduscol, 2011

- - **l'encodage** : à partir d'un stimulus visuel, auditif, olfactif, moteur, l'information est traitée pour être mise en mémoire
- - **le stockage** : l'information est mise en lien avec les connaissances antérieures, pour la faire durer dans le temps.
- La mémoire retient des ensembles organisés
- Pour aider au stockage d'un mot nouveau, il est utile de l'associer à des mots synonymes ou appartenant à la même catégorie, à des phrases, etc.
- - **la récupération** : l'information est extraite de la mémoire. C'est une opération complexe qui peut nécessiter l'aide du professeur par une contextualisation, une réactivation des liens avec les autres apprentissages (place du mot, synonyme, ...)

L'apprentissage répété améliore la rétention en mémoire.

Cet apprentissage répété consiste à répartir dans le temps à intervalles réguliers les rappels des mots appris et à créer les situations propices à une réutilisation.

- Pour faciliter le rappel, le professeur évoque les contextes d'utilisation expérimentés en classe et les propriétés perceptives, associées à l'utilisation des traces.
- **La mémorisation est à encourager très régulièrement avec des activités d'entraînement ritualisées .**

- L'oubli d'un mot ne trahit pas toujours une absence de stockage de l'information mais plutôt un manque d'indices qui pourraient favoriser la récupération .
- La récupération de l'information est facilitée par le recours à une image, un dessin ou grâce à l'évocation de la situation vécue dans laquelle le mot a été utilisé.

La démarche

- La démarche pédagogique est pensée en respectant:
 - une nécessaire progressivité,
 - les différences interindividuelles ,
 - les trois dimensions du mot (**la forme, le contenu et l'usage**),
 - les trois étapes de la mémorisation (**l'encodage, le stockage et la récupération**),
 - les quatre piliers de l'apprentissage (**l'attention, l'engagement actif, le retour d'information, la consolidation**),
 - les quatre modalités d'apprentissage à la maternelle (**en jouant, en résolvant des problèmes, en s'entraînant, en mémorisant et en se remémorant**).

Mettre en œuvre l'enseignement du vocabulaire dans une classe de maternelle

- Les élèves aiment découvrir, utiliser et jouer avec des mots difficiles.
- En lien avec des projets menés en classe, des sorties pédagogiques, on peut introduire les mots d'un champ particulier (éléments d'architecture d'un château du moyen-âge, machines agricoles).
- L'intérêt que l'enseignant lui-même manifeste pour les mots nouveaux accroît l'attention de l'élève, sa compréhension, sa motivation.

Choisir des mots de classes grammaticales différentes

- **À partir de deux ans**, se développent particulièrement **les verbes d'action concrets, notamment les verbes de mouvement** (courir, sauter, s'asseoir...), **ceux qui désignent des actions** (casser, manger, ranger, laver, habiller, ...)
- Les verbes de sens plus abstraits comme les **verbes de perception** (voir, entendre, toucher...) ou **renvoyant à des états mentaux** (penser, réfléchir, ...) ne sont produits qu'au milieu de la troisième année.

Il est recommandé d'aborder très tôt avec les élèves :

- ☐ les connecteurs spatiaux (à côté, dans, sous, en dessous...), qui permettent à l'élève de se situer dans son environnement et de situer les objets les uns par rapport aux autres,
- ☐ les adjectifs, qui permettent d'enrichir l'expression des sentiments et de caractériser des objets,
- ☐ les prépositions (à, de, chez, en, pour, sans, avec...).

Des outils pour faciliter l'appropriation, la mémorisation, la désignation

- **Les imagiers et autres représentations graphiques ou photographiques** pour structurer le concept de mot et mettre en réseau des connaissances qui participent à sa définition.
- **Les images, dessins, photographies** (prises en classe ou en famille), **reproductions d'oeuvres d'art, représentations ou témoignages visuels des événements vécus**
- **Les jeux de lotos, d'appariement, les jeux des 7 familles, jeux de pistes et de société divers,**
- **Les jeux de dominos** constitués d'images correspondant au corpus de mots étudiés, permettent des appariements. C'est un moyen de relier des mots, par exemple : « bonnet-tête / Il met un bonnet pour ne pas avoir froid à la tête ».

- - **Les jeux kinesthésiques (jeu de Kim...)** permettent de manipuler de vrais objets ou des images qu'on nomme, caractérise, catégorise pour les mémoriser.
- - **Les albums échos** (individuels ou collectifs) se composent de photos d'enfants réalisant une activité d'apprentissage. Les photos s'accompagnent d'un petit texte de l'oral qui reprend les propositions émises spontanément par les élèves. Ils racontent ensuite les actions photographiées avec le support de l'album.
- - **Les vidéos de classe** sont également des supports exploitables pour faire « fonctionner » le vocabulaire découvert et se l'approprier.
- - **Les dictionnaires de la classe, musée de la classe, murs d'images,**
- - **Les boîtes thématiques**
- - **Les tapis de conte**
- - **Les boîtes à histoires, boîtes à raconter et boîtes à comptines**
- - **Les images séquentielles**

Des outils qui structurent le vocabulaire et font réfléchir sur la langue

- **Les fleurs lexicales** permettent l'exploration régulière de champs lexicaux
- **Les « maisons » de familles de mots** pour observer la morphologie des mots
(exclusivement à l'oral)

Percevoir les parties communes à l'oral

-
-
-
-
-
-
-
-
-

	ROUL	E
	ROUL	ETTE
	ROUL	ADE
DÉ	ROUL	ER
EN	ROUL	ER
	ROUL	EAU
	ROUL	EMENT
	ROUL	ER

- Première approche de la morphologie flexionnelle en GS, exclusivement à partir d'exemples oraux (il attend/ils attendent ; vert/verte).
- Le maître explicite la construction des mots.
- La comparaison avec d'autres fiches morphologiques permet également de dégager, **à l'oral exclusivement**, des morphèmes dérivationnels (DÉ, EN, EMENT, ETTE...) :

- ***dé-/des-*** (préfixe : contraire)
- Dérouler / Rouler
- Déshabiller / Habiller
- Désobéir / Obéir
- Défaire / Faire
- Désordre / Ordre
- Décoller / Coller

- **Les jeux** de catégorisation, jeux sur les contraires, jeux de dérivation, jeux sur les polysémiques ou les homophones, jeux de tris multiples, des jeux conduisant à des jeux de définition (principalement des jeux de cartes) permettent de s'entraîner et de se remémorer des acquis.

- Tous ces outils doivent faire l'objet de temps de construction, de relecture collective, de manipulation, de jeu, vecteur d'apprentissage premier chez les enfants d'école maternelle.